



La gauche de la gauche se met en cinq

«BANNIÈRE» • En lançant cinq candidats pour le Conseil d'Etat, La Gauche présente toutes ses facettes et invite même les décroissants. L'enjeu est de maintenir un groupe parlementaire qui succédera à A Gauche toute!

JÉRÔME CACHIN

Cinq, c'est le nombre actuel de députés siégeant sous l'étiquette A Gauche toute! (AGT) au Grand Conseil vaudois. Cinq, c'est aussi le nombre de candidats au Conseil d'Etat que lancent La Gauche (LG), héritière d'A Gauche toute! Avec cette grande différence: La Gauche est une «bannière», pas un parti ou une coalition comme A Gauche toute! (qui disparaît), ont insisté ses représentants hier devant la presse.

Sous cette «bannière» se rangent donc les militants du POE, ceux de solidarités et des militants indépendants de ces deux formations historiques. Depuis hier, le courant des décroissants y est aussi associé à l'occasion des élections cantonales. Le groupe veveysan Alternatives se joint à La Gauche. La constellation 2012 de l'extrême gauche vaudoise est ainsi plus diversifiée que ce qu'elle a montré jusqu'à présent.

Prépondérance du POP

Son évolution depuis les dernières élections cantonales de 2007 montre d'abord la prépondérance du POP. Parmi les cinq députés AGT élus il y a cinq ans, quatre députés populistes - Josef Zisyadis, Marc Vuilleumier, Bernard Borel et Verena Berseth - accompagnaient le premier député de solidarité, Jean-Michel Dolivo. Durant la législature, Josef Zisyadis et Marc Vuilleumier ont été remplacés par Anne Papilloud (solidarités) et Christiane Jaquet-Berger (POP). Les populistes Bernard Borel et Verena Berseth ne se représenteront pas cette année. Seuls trois sortants remplissent donc: deux de solidarités - Jean-Michel Dolivo et Anne Papilloud - et l'unique populiste Christiane Jaquet-Berger.

Le maintien d'un groupe de cinq députés est bel et bien l'enjeu central pour la gauche de la gauche. C'est un minimum légal pour que ses députés aient accès aux commissions parlementaires. La Gauche espère bien sûr faire mieux. Et l'accession au gouvernement cantonal relèverait sans doute d'un tour de force miraculeux.

Pour la visibilité

Avec pas moins de cinq candidats au Château, c'est un impératif de visibilité qui a dominé. L'embarcation compte huitante candidats au Grand Conseil. A la proue, il y a ces cinq. Les Lausannois Jean-Michel Dolivo et Julien Sansonnens (vice-président du POP) en sont les figures les plus connues. Un «objet de croissance», Yvan Luccarini, est aussi de la partie. Cet épicier à temps partiel s'était fait connaître à Vevey lors des élections communales de 2011 en se présentant à l'exécutif. Il avait obtenu un score de 15,9% au premier tour et de 19,7% au second tour. Ni lui, ni son mouvement «Point de départ» ne sont membres de LG.



Julien Sansonnens, Aurélie Wydler, Jean-Michel Dolivo, Soufia Fekih et Yvan Luccarini: La Gauche présente cinq candidats pour le Conseil d'Etat.

ARC/JEAN-BERNARD SIEBER

Deux femmes se présentent sur cette liste à cinq: l'assistante sociale yverdonnoise Soufia Fekih et la violoncelliste lausannoise Aurélie Wydler. Toutes deux militent au sein de LG, sans appartenir au POP, ni à solidarités. De tels indépendants représenteraient «un petit tiers» de l'ensemble des militants, assurent les représentants de LG. Ceux de solidarités et du POP se partagent le reste des chaises, lors des assemblées.

LG ne couvrira pas l'ensemble du territoire cantonal lors de la campagne. Ses huitante candidats se situent dans sept arrondissements et sous-arrondissements urbains: Lausanne, Romanel, Ouest lausannois, Yverdon, la vallée de Joux, Riviera et Pays-d'Enhaut. Dans le Chablais, un candidat populiste figurera sur la liste socialiste. Enfin, à Nyon, le POP et solidarités font liste commune, sans toutefois utiliser la «bannière» LG. |

Pierre-Yves Rapaz candidat à la candidature UDC



Candidat malheureux à la succession Mermoud, Pierre-Yves Rapaz (PHOTO ARC) a confirmé son souhait de défendre les couleurs de l'UDC dans la course au Conseil d'Etat. Les noms du secrétaire général Claude-Alain Voilet et de la députée Fabienne Despot ont circulé. Mais ni eux, ni aucun autre membre de l'UDC n'a proposé sa candidature auprès de la direction du parti, qui se réunissait hier soir. La situation est pourtant incertaine. Une nouvelle candidature de Pierre-Yves Rapaz démarerait sur des bases fragiles, tant l'écart de suffrages a été important entre ce dernier et la

verte Béatrice Métraux, victorieuse lors de l'élection complémentaire. Ce soir à Morges, le congrès de l'UDC pourrait théoriquement refuser la candidature de Pierre-Yves Rapaz et préférer une éventuelle autre candidature de dernière minute. Les vert'libéraux et le PLR-Les Radicaux réunissent également leurs membres ce soir.

Les premiers, à Lausanne, doivent décider de lancer le Glandois Patrick Vallat dans la course et se prononcer sur une liste d'union de la droite avec l'UDC et les trois ministres sortants PLR. Les seconds, à Cully, ont inscrit à leur ordre du jour un «point de la situation» au sujet des élections cantonales. JC